

PORTRAIT STATISTIQUE

CLAUDE EDGAR DALPHOND ET MICHEL PELLETIER
DIRECTION DU LECTORAT, DE LA RECHERCHE ET DES POLITIQUES
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS
15 DÉCEMBRE 2005

AVANT-PROPOS

Les statistiques présentées dans ce document résultent d'une première expérience d'analyse comparative de données régionales dans les secteurs de la culture et des communications. Elles tiennent d'une perspective globale plutôt que sectorielle. Leur diffusion vise à soutenir les discussions portant sur les grands enjeux du développement culturel, notamment leur dimension territoriale.

Il est possible, compte tenu de la nouveauté et des exigences de cet exercice, que les variables choisies, la méthode utilisée ou l'exactitude des données doivent être améliorées. Nous vous invitons à nous transmettre vos commentaires à l'adresse suivante : claudio.edgar.dalphond@mcc.gouv.qc.ca ou michel.pelletier@mcc.gouv.qc.ca. Ils seront utiles pour préparer la prochaine édition des portraits.

Ce travail a pu être réalisé grâce à la collaboration des gestionnaires et du personnel des directions centrales et régionales du Ministère ainsi que des sociétés d'État. Ils ont généreusement appuyé ce projet en apportant leurs commentaires et suggestions. Nous leur offrons nos plus vifs remerciements.

TABLE DES MATIÈRES

1. Présentation	1
2. L'univers étudié : art, divertissement, information, développement	1
3. Méthodologie : une approche comparative	2
4. Données : des forces et des faiblesses à déterminer	4
4.1 Environnement	4
4.1.1 Démographie	4
4.1.2 Économie	5
4.1.3 Scolarité	5
4.2 Ressources	6
4.2.1 Main-d'œuvre	6
4.2.2 Équipements	6
4.2.3 Partenariat collectivités	8
4.3 Domaines	9
4.3.1 Patrimoine, musées et archives	9
4.3.2 Livre	11
4.3.3 Arts de la scène	12
4.3.4 Arts visuels et métiers d'art	13
4.3.5 Disque, cinéma et audiovisuel	14
4.3.6 Médias	15
4.4 Événements majeurs	18
4.5 Participation et engagement	19
4.5.1 Loisirs	19
4.5.2 Formation artistique	19
4.5.3 Bénévolat	19
5. Vue d'ensemble	20

1. PRÉSENTATION

Le Ministère a entrepris de faire le point sur la culture et les communications dans chacune des régions du Québec. Un des objectifs majeurs du projet consiste à soutenir l'élaboration de stratégies et de priorités régionales d'action en matière de culture et en communications. Un autre porte sur la conception de politiques et d'orientations nationales associant les dimensions disciplinaire et territoriale. Comme ces objectifs ont une portée globale plutôt que sectorielle, l'analyse proposée traitera davantage des relations entre les différents secteurs de la culture et des communications que de leur dynamique interne. Cette approche s'écarte résolument d'une perspective d'évaluation disciplinaire pour favoriser une lecture systémique des enjeux culturels régionaux.

Tous les diagnostics abordent plusieurs aspects de l'environnement (démographie, économie, etc.) et des ressources (main-d'œuvre, aide financière, etc.) qui influent sur l'évolution de la culture et des communications; ils s'intéressent également à leur marché. Les domaines retenus pour l'étude sont : le patrimoine, les musées et les archives; le livre; les arts visuels et les métiers d'art; les arts de la scène; le disque, le cinéma et l'audiovisuel; les médias.

2. L'UNIVERS ÉTUDIÉ : ART, DIVERTISSEMENT, INFORMATION, DÉVELOPPEMENT

Aux fins des diagnostics, l'univers de la culture et des communications est examiné selon trois dimensions complémentaires, l'artistique, l'industrielle et la citoyenne, qui rejoignent les différents mandats du ministère de la Culture et des Communications. La première dimension, l'artistique, recouvre des activités créatrices ou identitaires, associées depuis les années 1960 à l'intervention de l'État en culture. La seconde dimension, l'industrielle, ajoute à la première l'activité industrielle liée à la culture et aux communications depuis les années 1980. Elle recoupe des produits culturels parfois dits de divertissement destinés à tous les publics. Elle transite, entre autres, par les médias de masse. Enfin, la troisième dimension, la citoyenne, témoigne de l'engagement de la population dans la pratique et l'organisation d'activités culturelles. Associée à la volonté des citoyens de s'occuper eux-mêmes de leur avenir social, économique ou culturel, cette dimension retient l'attention depuis le milieu des années 1990.

Ces trois dimensions sont inscrites dans la Politique culturelle du Québec. Elles se manifestent dans presque tous les domaines de la culture et des communications. Prenons, par exemple, celui des arts de la scène qui recouvre tant l'opéra (dimension artistique), que le spectacle de variétés (dimension industrielle) ou la participation à une chorale (dimension citoyenne). Chacune de ces dimensions est, autant que possible, prise en considération au moment d'aborder les grands domaines de la culture et des communications retenus pour l'analyse.

Au-delà de leur dynamique propre, la culture et les communications ont aussi un impact sur la prospérité et le bien-être de la population. Elles apparaissent à ce titre comme partenaires du développement régional. Signalons à ce sujet l'exemple des musées et des sites du patrimoine : ils peuvent attirer les touristes et contribuer au développement économique d'une région. Ou celui des bibliothèques, des loisirs culturels et de la formation en art qui enrichissent la qualité de la vie. Ils deviennent ainsi un atout tant pour attirer des entreprises que pour renforcer la cohésion sociale. Rappelons également le rôle des médias qui font circuler l'information nécessaire à la vie démocratique et économique de la région. Cette contribution à la vitalité des milieux locaux sera, le cas échéant, mise en évidence.

3. MÉTHODOLOGIE : UNE APPROCHE COMPARATIVE

Les données utilisées proviennent principalement de l'Institut de la statistique du Québec, de l'Observatoire de la culture et des communications, et de l'Étude sur les comportements culturels des Québécois et des Québécoises réalisée par Rosaire Garon, de la Direction de la recherche, des politiques et du lectorat du ministère de la Culture et des Communications.

En ce qui concerne cette étude sur les comportements culturels, il faut préciser qu'elle s'appuie sur un sondage mené auprès de 6 000 personnes de 15 ans et plus issues de toutes les régions du Québec. Cependant, ses résultats doivent toujours être considérés avec prudence en raison des marges d'erreur inhérentes à la méthode de recherche utilisée. Les marges peuvent varier de 3 à 8 %, selon la taille de l'échantillon : plus l'ensemble ou le sous-ensemble étudié est petit, plus la marge d'erreur est grande.

Les données sur une région prennent toute leur signification lorsqu'elles sont comparées aux résultats de régions du même type ou à ceux de l'ensemble du Québec. C'est à cette fin que les tableaux présentent, en parallèle, les résultats de la région et ceux des deux autres ensembles. Une telle approche permet aussi de nuancer l'analyse en tenant compte du poids exceptionnel d'une région dans la moyenne québécoise, celle de Montréal en production audiovisuelle par exemple.

Pour comparer les régions, la typologie qui suit est utilisée. Elle s'inspire des travaux de Fernand Harvey et Andrée Fortin, deux spécialistes des questions régionales¹.

TYPOLOGIE DES RÉGIONS

Types	RÉGIONS ADMINISTRATIVES	REMARQUES
Centrales	Montréal Capitale-Nationale	Grands centres urbains
Périphériques	Montréal Laval Laurentides Lanaudière Chaudière-Appalaches	À proximité des grands centres urbains
Intermédiaires	Mauricie Centre-du-Québec Outaouais Estrie	Situées entre les régions centrales ou périphériques et les régions éloignées
Éloignées	Abitibi-Témiscamingue Bas-Saint-Laurent Côte-Nord Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine Nord-du-Québec Saguenay—Lac-Saint-Jean	Situées à grande distance des centres urbains, aux limites est, nord et ouest du Québec

¹ HARVEY Fernand et Andrée FORTIN, *La nouvelle culture régionale*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1995, p. 29-32.

SIGNES CONVENTIONNELS

Pour alléger la présentation et permettre une lecture rapide des résultats, les signes conventionnels présentés ci-après seront utilisés.

Illustration des écarts à la moyenne

- = Écart supérieur ou inférieur de 9,9 % à la moyenne (considéré comme égal à la moyenne en raison des marges d'erreur des sondages).
- + ou - Écart supérieur ou inférieur de 10 à 19,9 % à la moyenne.
- ++ ou -- Écart supérieur ou inférieur de 20 % à la moyenne.
- () Les parenthèses encadrent des données présentées en chiffres absolus, qui ne sont pas pondérées selon la population ou la taille du territoire.

Données

- h Habitant
- n Nombre
- % Taux

Italique La plupart des données sur les comportements culturels sont tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004. Exceptionnellement, une question portant sur un même sujet a pu être formulée de façon différente ou dans un contexte différent lors de chacun de ces sondages. Il faut alors considérer avec prudence les résultats de chaque année. Le cas échéant, les données sont présentées en italique.

4. DONNÉES : DES FORCES ET DES FAIBLESSES À DÉTERMINER

4.1 ENVIRONNEMENT

4.1.1 DÉMOGRAPHIE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS ² SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population québécoise	2,7 %	2,4 %	5,9 %	- -	2002	ISQ ³
% de la croissance de la population	-2,7 %	- 4,7 %	4,7 %	- -	1991-2001	ISQ
	-3,4 %	- 6,2 %	5,0 %	- -	2001-2011	
% du territoire québécois	1,5 %	6,7 %	5,9 %	- -	2002	ISQ
n population / km ²	9,0	3,9	5,5	+ +	2002	ISQ
n villes de plus de 10 000 h	3	3,0	4,3	(- -)	2003	MCC
% de la population urbaine	52,4 %	55,2 %	80,4 %	- -	2001	ISQ
% de la croissance de la population urbaine	3,8 %	3,2 %	2,4 %	+ +	1991-2001	ISQ
% des francophones	99,4 %	93,8 %	81,4 %	+ +	2001	ISQ
% des anglophones	0,5 %	3,9 %	8,3 %	- -	2001	ISQ
% des allophones	0,2 %	2,3 %	10,3 %	- -	2001	ISQ
% des 0-14 ans	16,0 %	17,4 %	17,6 %	=	2001	ISQ
% des 65 ans et +	15,2 %	13,2 %	12,4 %	+ +	2001	ISQ
Faits saillants - La région compte environ 202 000 habitants, soit 2,7 % de la population québécoise. Elle arrive au quatrième rang des régions les moins peuplées du Québec, mais compte la deuxième plus forte population des régions éloignées. - La région occupe une superficie égalant presque 22 600 km², soit 1,5 % du territoire québécois (avant-dernier rang des régions éloignées). - La population diminue et continuera à diminuer, mais au rythme le plus lent des régions semblables. - Son territoire est le plus densément peuplé des régions du même type. - Le Bas-Saint-Laurent compte trois villes de 10 000 h et plus. Son taux d'urbanisation est un des plus faibles au Québec (avant-dernier rang au Québec), sa croissance étant toutefois supérieure à la moyenne. - La proportion des personnes âgées est plus élevée que la moyenne québécoise. - La proportion de francophones place la région au premier rang québécois.						

² Moyenne des moyennes obtenues par les régions semblables.

³ Institut de la statistique du Québec.

4.1.2 ÉCONOMIE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
PIB / total du Québec	2,2 %	2,0 %	5,9 %	- -	2000	ISQ ⁴
% de croissance du PIB	5,1 %	3,9 %	6,2 %	-	1997-2000	ISQ
\$ revenu personnel moyen / h	21 446 \$	22 931 \$	26 958 \$	- -	2002	ISQ
% chômage	10,7 %	13,1 %	8,6 %	+ +	2004	ISQ
Faits saillants - La part de la région dans le PIB québécois et son taux de croissance sont supérieurs à ceux des régions semblables, sans rejoindre ceux du Québec. - Dans l'ensemble, la population dispose d'un revenu moyen beaucoup plus modeste que la moyenne québécoise; on observe un écart d'environ 5 500 \$ par année (avant-dernier rang au Québec). - Le chômage touche une personne sur dix, mais est moins élevé que dans les régions analogues.						

4.1.3 SCOLARITÉ	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population avec scolarité postsecondaire	41,5 %	43,0 %	51,2 %	-	2001	ISQ
% de la population avec scolarité universitaire	8,0 %	7,8 %	14,0 %	- -	2001	ISQ
Faits saillants - Semblable à celui des autres régions éloignées, le niveau de scolarité postsecondaire de la population place toutefois la région au troisième rang des plus faibles au Québec. - La proportion de la population ayant une scolarité universitaire est largement sous la moyenne québécoise, mais dépasse celle des régions du même type.						

⁴ Données publiées en 2005, à titre expérimental.

4.2 RESSOURCES

4.2.1 MAIN-D'ŒUVRE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la main-d'œuvre culture communications / main-d'œuvre totale de la région	1,6 %	1,4 %	3,0 %	- -	2001	Statistique Canada ⁵
% des artistes / total du Québec	1,2 %	0,9 %	5,9 %	- -	2001	Statistique Canada ⁶
n boursiers	22,0	12,7	69,0	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
Faits saillants - La main-d'œuvre professionnelle et technique en culture et communications représente 1,6 % des emplois de la région, un niveau légèrement supérieur aux régions analogues, mais inférieur de moitié à la moyenne québécoise. - Les artistes de la région comptent pour 1,2 % des artistes québécois et sa population pour 2,7 % de celle du Québec. - Le nombre de boursiers est presque deux fois plus élevé que celui des régions semblables.						

4.2.2 ÉQUIPEMENTS ⁷	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n équipements MCC	172	132,2	134,0	(+ +)	2001-2002	MCC
n équipements / 10 000 h	8,4	8,8	3,1	+ +	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques	78	73,0	85,4	(=)	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques / 10 000 h	3,9	5,1	2,9	+ +	2001-2002	MCC

⁵ Données établies selon les déclarations faites lors du recensement (Canada, 2001).

⁶ Ibid.

⁷ Cette section traite des équipements suivants : institutions muséales, centres d'archives, bibliothèques autonomes et affiliées, salles de spectacle, centres d'artistes, centres de diffusion en métiers d'art, centres de formation en arts d'interprétation, médias communautaires et radios autochtones. Elle exclut un nombre indéterminé d'équipements culturels privés et scolaires, ainsi que tous les médias privés et publics. Bien qu'imparfaite, elle est la seule disponible actuellement. Toutes choses étant égales, elle permet de faire des comparaisons entre les régions.

4.2.2 ÉQUIPEMENTS ⁷	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
Faits saillants - Le nombre d'équipements régionaux est supérieur de 30 % à la moyenne québécoise (quatrième rang au Québec). - En excluant les bibliothèques, le nombre d'équipements recensés est pratiquement égal à la moyenne. Le poids relatif des bibliothèques est donc important dans la région. - Calculé par habitant, le nombre d'équipements est presque trois fois supérieur à la moyenne québécoise, mais se compare à la moyenne des régions semblables. - En excluant les bibliothèques, le nombre d'équipements régionaux calculé par habitant reste supérieur à la moyenne, mais dans une proportion beaucoup moins forte, se situant même sous la moyenne des régions éloignées. Encore une fois, ces données confirment le poids important des bibliothèques dans le parc d'équipements.						

4.2.3 PARTENARIAT COLLECTIVITÉS ⁸	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population jointe par une politique culturelle municipale	65,6 %	66,7 %	78,9 %	-	2005	MCC
% de la population jointe par une entente de développement culturel municipale	55,9 %	47,0 %	59,0 %	=	2005	MCC
n politiques culturelles municipales (villes)	5	3,8	4,2	(+)	2005	MCC
n politiques culturelles municipales (MRC)	3	1,2	1,8	(+ +)	2005	MCC
n ententes municipales (villes)	4	2,2	1,6	(+ +)	2005	MCC
n ententes municipales (MRC)	2	0,8	1,5	(+ +)	2005	MCC
n ententes régionales (spécifiques) MCC, CALQ, SODEC	2	2,8	1,5	(+ +)	2004	MCC
n ententes avec les nations autochtones MCC	0	0,2	0,3	(- -)	2004	MCC
Faits saillants - La part de la population touchée par des politiques culturelles est inférieure de 13,3 points de pourcentage à la moyenne québécoise, celle touchée par les ententes n'étant inférieure que de 3,1 points de pourcentage, un résultat supérieur à celui des régions semblables. - Le nombre d'ententes signées avec les villes et les MRC est le plus élevé des régions éloignées. - Le nombre d'ententes globales conclues avec les municipalités représente le double de la moyenne observée au Québec et dans les régions semblables, pour lesquelles la région obtient le premier rang à cet égard.						

⁸ Le nombre de politiques culturelles et d'ententes de développement culturel recensées dans cette section a été établi le 11 octobre 2005.

4.3 DOMAINES

4.3.1 PATRIMOINE, MUSÉES ET ARCHIVES

4.3.1.1 Patrimoine et musées	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées	34,6 %	26,8 %	39,1 %	-	1999	Sondage ⁹
	31,7 %	28,2 %	41,7 %	- -	2004	
% de la fréquentation des musées et des centres d'exposition régionaux	17,4 %	13,5 %	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	14,9 %	10,1 %	n. d.	n. d.	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Montréal	1,2 %	2,4 %	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	1,5 %	2,0 %	n. d.	n. d.	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Québec	22,0 %	22,0 %	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	16,4 %	16,4 %	n. d.	n. d.	2004	
n institutions muséales répertoriées par la SMQ ¹⁰	30	24	25,4	+	2005	SMQ
n musées subventionnés ou reconnus	3	2,4	3,4	(-)	2004	MCC
n centres d'exposition subventionnés ou reconnus	2	1,8	2,1	(=)	2004	MCC
n lieux d'interprétation subventionnés ou reconnus	8	7,2	5,7	(+ +)	2004	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les musées et centres d'exposition	59,8 %	55,7 %	54,2 %	+	1999	Sondage
	58,9 %	60,0 %	61,6 %	=	2004	
% de la fréquentation des monuments et sites	37,4 %	34,0 %	38,9 %	=	1999	Sondage
	34,4 %	35,2 %	40,4 %	-	2004	
n monuments et sites protégés ¹¹	59	40,0	64,2	(=)	2005	MCC
n sites archéologiques connus	204	500,4	501,2	(- -)	2005	MCC
n lieux de culte	155	108,8	161,8	(=)	2005	MCC

⁹ Rosaire GARON, *Étude sur les comportements culturels des Québécoises et des Québécois*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, 1999 et 2004, Compilation spéciale de données tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004, auprès de 6 000 personnes.

¹⁰ Avant la modification au site de la Société des musées québécois (octobre 2005). Seuls les membres de la SMQ y sont maintenant répertoriés.

¹¹ Monuments et sites protégés en vertu de la Loi sur les biens culturels, à l'exclusion des arrondissements historiques.

4.3.1.1 Patrimoine et musées	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n individus subventionnés pour la conservation d'un bien patrimonial	1,0	0,3	4,1	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
Faits saillants - Le taux de fréquentation des musées est inférieur à celui des autres régions du Québec tout en étant supérieur à celui des régions du même type. - Les gens du Bas-Saint-Laurent fréquentent un peu plus les musées de Québec que ceux de la région, mais l'écart a diminué pour devenir presque négligeable entre 1999 et 2004. - Entre 1999 et 2004, la fréquentation des musées a diminué, alors que celle des autres régions a augmenté. - Le nombre d'institutions muséales, de monuments et de sites historiques est supérieur à celui des régions semblables, notamment les monuments et sites qui dépassent de 48 % la moyenne observée dans ces régions.						

4.3.1.2 Archives	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des centres archives	8,9 %	7,3 %	9,3 %	=	1999	Sondage
	13,2 %	11,7 %	11,4 %	+	2004	
n centres régionaux des Archives nationales	1	0,8	0,5	(+ +)	2004	MCC
n centres d'archives agréés	1	1,6	1,6	(- -)	2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les centres d'archives	38,0 %	38,8 %	38,6 %	=	1999	Sondage
	36,6 %	45,2 %	43,4 %	-	2004	
n sociétés d'histoire et de généalogie	10	6	10,6	(=)	2004	MCC
Faits saillants - La fréquentation des centres d'archives a augmenté plus rapidement dans la région (+ 4,3 points de pourcentage) qu'ailleurs au Québec (+ 2,1 points) entre 1999 et 2004. - L'engagement des citoyens se manifeste par la présence d'un nombre de sociétés d'histoire et de généalogie plus élevé que dans les régions semblables.						

4.3.2 LIVRE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de lecture régulière de livres	48,3 %	46,7 %	52,0 %	=	1999	Sondage
	53,7 %	50,8 %	59,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des bibliothèques	40,8 %	39,9 %	45,7 %	-	1999	Sondage
	50,0 %	50,1 %	54,3 %	=	2004	
n bibliothèques publiques (points de service) et affiliées	97	64,2	62,1	(+ +)	2003	MCC
n livres dans les bibliothèques publiques / h	2,5	2,7	2,3	=	2001	MCC
n prêts de livres par les bibliothèques publiques / h	4,0	4,2	5,3	- -	2001	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les bibliothèques	93,5 %	92,0 %	92,5 %	=	1999	Sondage
	89,9 %	92,4 %	93,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des librairies	56,1 %	52,7 %	61,5 %	=	1999	Sondage
	63,3 %	59,6 %	71,2 %	-	2004	
% d'achat de livres autres que scolaires	51,9 %	47,4 %	54,8 %	=	1999	Sondage
	56,0 %	52,4 %	63,0 %	-	2004	
n librairies agréées	8	6,4	12,3	(- -)	2004	MCC
% de la fréquentation des salons du livre	18,2 %	14,9 %	14,8 %	+ +	1999	Sondage
	17,5 %	16,7 %	15,8 %	+	2004	
n salons du livre	1	0,8	0,5	(+ +)	2002-2003	MCC
n boursiers en littérature	3,0	1,4	7,4	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n éditeurs agréés	3	1,0	10,2	(- -)	2004	MCC
Faits saillants - La lecture et la fréquentation des bibliothèques se comparent à la moyenne québécoise. - La région obtient le troisième rang québécois quant au nombre de bibliothèques publiques et dépasse les régions semblables quant au nombre de librairies agréées. - La création littéraire et l'édition sont marginales comparativement à la moyenne québécoise, mais s'avèrent plus importantes que dans les régions du même type.						

4.3.3 ARTS DE LA SCÈNE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation de spectacles institutionnels ¹² professionnels	26,1 %	26,2 %	34,5 %	- -	1999	Sondage
	28,6 %	27,5 %	36,2 %	- -	2004	
% de la fréquentation des spectacles de variétés ¹³ professionnels	40,7 %	41,5 %	46,3 %	-	1999	Sondage
	38,3 %	38,3 %	40,5 %	=	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des amateurs	27,9 %	32,7 %	26,9 %	=	1999	Sondage
	34,4 %	38,1 %	35,0 %	=	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des professionnels	53,7 %	58,4 %	63,7 %	-	1999	Sondage
n sorties spectacles professionnels par ceux qui les fréquentent	4,2	4,6	6,0	- -	1999	Sondage
n spectacles amateurs vus par ceux qui les fréquentent	3,5	3,8	3,6	=	1999	Sondage
% de la population voyant habituellement des spectacles à Montréal	4,8 %	9,9 %	55,2 %	- -	1999	Sondage
	3,4 %	7,9 %	48,2 %	- -	2004	
% de la population voyant habituellement des spectacles à Québec	26,9 %	17,2 %	17,5 %	+ +	1999	Sondage
	29,0 %	15,7 %	14,8 %	+ +	2004	
% de la population ayant vu un spectacle dans le cadre d'un festival	43,1 % ¹⁴	38,4 %	50,2 %	-	1999	Sondage
	38,3 %	37,5 %	43,1 %	-	2004	
% de la population désirant voir plus de spectacles	72,5 %	73,0 %	70,1 %	=	1999	Sondage
n salles répertoriées par RIDEAU ¹⁵	20	14,4	18,1	s.o. ¹⁶	2004	RIDEAU
n salles utilisées par les diffuseurs	30	19,8	22,8	(+ +)	2004	OCC ¹⁷
n représentations / 10 000 h	6,2	9,5	12,1	- -	1997-1998	Étude diffusion ¹⁸
n représentations payantes / 10 000 h	14,4	17,5	21,4	(- -)	2004	OCC
% de la population jugeant facilement accessibles les salles de spectacle	70,4 %	72,8 %	70,6 %	=	1999	Sondage
	72,9 %	82,4 %	81,4 %	-	2004	
n boursiers en arts de la scène	7,8	5,7	33,0	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs spécialisés et multidisciplinaires subventionnés	5	3,8	20,3	(- -)	2002-2003	MCC
n diffuseurs spécialisés et pluridisciplinaires subventionnés	9	8,8	8,9	(=)	2002-2003	MCC

¹² Théâtre, danse, concert classique, opéra.

¹³ Rock, country, jazz, chanson, comédie musicale, humour.

¹⁴ Les données en italique doivent être comparées avec prudence d'une année à l'autre. Voir la méthodologie.

¹⁵ Organisme RIDEAU, Compilation de données disponibles dans son site Internet.

¹⁶ Sans objet, puisque l'inscription au répertoire de RIDEAU est libre.

¹⁷ Observatoire de la culture et des communications, « La fréquentation des arts de la scène », *Statistiques en bref*, n° 13, juin 2005, p. 5.

¹⁸ Anne GAUTHIER, *La diffusion des arts de la scène, 1989-1990, 1993-1994 et 1997-1998*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, août 2000, 69 p.

4.3.3 ARTS DE LA SCÈNE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
Faits saillants - Comme l'ensemble de la population québécoise, les résidents de la région préfèrent les spectacles de variétés aux spectacles institutionnels, deux genres qu'ils fréquentent cependant en moins grand nombre qu'ailleurs, notamment pour les spectacles institutionnels. - La fréquentation des spectacles amateurs est moins accentuée que dans les régions semblables. - À l'exemple des régions analogues, la population qui assiste à des spectacles professionnels y va moins souvent que celle de l'ensemble du Québec. - Mesurée en 1997, l'offre de spectacles est inférieure de moitié à la moyenne québécoise et du tiers à celle des régions semblables. En 2004, les proportions sont semblables, les écarts s'avérant plus ténus (- 33 % et - 18 %). - Les ressources subventionnées en création et en production sont supérieures à la moyenne des régions éloignées.						

4.3.4 ARTS VISUELS ET MÉTIERS D'ART	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées d'art ¹⁹	24,9 %	18,4 %	30,6 %	-	1999	Sondage
	23,4 %	19,6 %	32,6 %	- -	2004	
n musées d'art subventionnés ou reconnus en art (2004)	1	0,8	1,0	(=)	2004	MCC
n centres d'exposition en art subventionnés ou reconnus (2004)	1	1,4	1,6	(- -)	2004	MCC
% de la fréquentation des galeries d'art	13,9 %	13,0 %	21,0 %	- -	1999	Sondage
	25,4 %	23,6 %	33,3 %	- -	2004	
n galeries commerciales subventionnées	0	0	0,6	(- -)	2002-2003	MCC
% de la fréquentation des salons de métiers d'art	14,2 %	16,0 %	20,8 %	- -	1999	Sondage
	20,2 %	20,4 %	21,9 %	=	2004	
n boursiers en arts visuels et métiers d'art	7,8	4,6	76,6	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n artistes inscrits à la banque de la Politique d'intégration des arts à l'architecture (le 1 %)	9	8,0	24,6	(- -)	2004	MCC
n centres d'artistes en arts visuels subventionnés	1	1,6	2,6	(- -)	2003-2004	CALQ ²⁰
n producteurs en métiers d'art subventionnés	0	1,4	5,2	(- -)	2002-2003	SODEC ²¹
Faits saillants - Les indicateurs relatifs aux arts visuels et aux métiers d'arts sont, dans l'ensemble, inférieurs à la moyenne du Québec. - La fréquentation des musées d'art et le nombre d'artistes inscrits à la banque de la Politique d'intégration des arts à l'architecture sont supérieurs à ceux des régions semblables.						

¹⁹ Ces musées sont inclus dans la section sur le patrimoine. Tous les musées, et non seulement les musées d'art, sont susceptibles d'accueillir des expositions d'art visuel.

²⁰ Conseil des arts et des lettres, Compilation spéciale, 2004.

²¹ Société de développement des entreprises culturelles, Compilation spéciale, 2004.

4.3.5 DISQUE, CINÉMA ET AUDIOVISUEL

4.3.5.1 Disque	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population écoutant souvent de la musique	81,2 %	79,6 %	81,9 %	=	1999	Sondage
	66,0 %	66,8 %	71,5 %	=	2004	
% de la population écoutant de la musique classique	18,9 %	14,9 %	20,4 %	=	1999	Sondage
	19,1 %	14,3 %	17,7 %	=	2004	
% de la population écoutant de la musique populaire	81,1 %	85,1 %	79,6 %	=	1999	Sondage
	80,1 %	85,6 %	82,3 %	=	2004	
% de la population achetant des disques ou CD	68,3 %	70,0 %	71,3 %	=	1999	Sondage
	73,4 %	71,1 %	72,8 %	=	2004	
n producteurs de disques et de vidéoclips	0	0,0	3,0	(- -)	2002-2003	SODEC
4.3.5.2 Cinéma et audiovisuel	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des cinémas	59,3 %	61,1 %	72,0 %	-	1999	Sondage
	64,6 %	64,7 %	76,9 %	-	2004	
n sorties au cinéma par ceux qui le fréquentent	7,9	8,6	11,3	- -	1999	Sondage
n écrans / 100 000 h	9,4	8,5	10,4	=	2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les cinémas	78,9 %	76,9 %	81,0 %	=	1999	Sondage
	83,1 %	86,4 %	88,9 %	=	2004	
% de la population écoutant des films loués au cours du dernier mois	53,3 %	56,4 %	57,9 %	=	1999	Sondage
	46,0 %	46,0 %	53,1 %	-	2004	
% des ménages abonnés aux chaînes payantes de films	15,4 %	19,5 %	13,2 %	+	1999	Sondage
	22,9 %	26,8 %	20,6 %	+	2004	
n boursiers en audiovisuel	3,5	1,1	37,9	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs de cinéma et d'audiovisuel subventionnés	3	1,2	6,2	(- -)	2002-2003	SODEC
n centres d'artistes en arts médiatiques subventionnés	1	0,2	1,0	(=)	2002-2003	CALQ
Faits saillants - La place occupée par l'écoute et l'achat de musique dans la région est analogue à celle des autres régions, à l'exception de l'écoute de la musique classique qui est supérieure. - La fréquentation des cinémas est inférieure à la moyenne québécoise, mais égale à celle des autres régions éloignées. - En 2004, l'abonnement aux chaînes spécialisées de films dépasse la moyenne québécoise, alors que la fréquentation des cinémas y est inférieure, phénomène commun aux régions éloignées. - Entre 1999 et 2004, le taux d'abonnement à la télévision payante a augmenté de 7,5 points de pourcentage, tandis que la location de films a diminué d'autant. - La région se démarque par le nombre de producteurs (troisième rang au Québec) et de boursiers (quatrième rang au Québec) dans le domaine de l'audiovisuel. - L'aide financière accordée dans ce domaine place aussi la région parmi les premières du Québec (troisième rang).						

4.3.6 MÉDIAS

4.3.6.1 Télévision	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures d'écoute de la télévision / jour	3,0	3,2	2,7	+	1999	Sondage
% de la population écoutant la télévision plus de trois heures / jour	48,8 %	53,6 %	44,3 %	+	1999	Sondage
	38,3 %	40,6 %	31,9 %	+ +	2004	
% de la population écoutant des émissions d'information	86,2 %	86,3 %	85,3 %	=	1999	Sondage
	85,4 %	84,6 %	83,8 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions artistiques	17,6 %	24,4 %	27,5 %	- -	1999	Sondage
	25,8 %	26,0 %	25,0 %	=	2004	
% de la population écoutant des films	62,0 %	65,0 %	65,7 %	=	1999	Sondage
	67,8 %	68,9 %	70,3 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions de sport	33,2 %	35,6 %	34,1 %	=	1999	Sondage
	33,7 %	34,0 %	34,5 %	=	2004	
n stations publiques et privées de télévision	4	2,2	1,8	(+ +)	2004	MCC
n stations de télévision communautaire subventionnées	3	3,2	1,8	(+ +)	2002	MCC
Faits saillants - La télévision joint un public supérieur à la moyenne québécoise, mais inférieur à celui des autres régions éloignées. - La part de la population qui écoute la télévision plus de trois heures par jour a augmenté en comparaison de la moyenne du Québec, entre 1999 et 2004. - La région arrive au deuxième rang du Québec quant au nombre de stations de télévision publiques et privées et au quatrième pour le nombre de stations de télévision communautaire.						

4.3.6.2 Radio	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures d'écoute de la radio / jour	2,7	2,7	2,8	=	1999	Sondage
% de la population écoutant la radio plus de trois heures / jour	30,0 %	35,8 %	36,9 %	-	1999	Sondage
	26,1 %	24,3 %	25,0 %	=	2004	
n stations publiques et privées de radio	12	6,6	6,0	(+ +)	2002	MCC
n stations de radio communautaire subventionnées	1	2,6	1,8	(- -)	2002	MCC
Faits saillants - Le nombre de stations de radio représente le double de la moyenne du Québec (troisième rang) et des régions semblables. - La radio occupe l'auditoire de la même manière qu'ailleurs.						

4.3.6.3 Presse écrite	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de lecture des quotidiens	64,4 %	63,0 %	70,9 %	=	1999	Sondage
	71,4 %	69,5 %	73,2 %	=	2004	
n de quotidiens	0	0,2	0,7	(- -)	2004	MCC
% de la lecture des hebdomadaires régionaux	75,5 %	71,2 %	60,1 %	+ +	1999	Sondage
	69,3 %	70,4 %	60,0 %	+	2004	
n hebdomadaires régionaux	10	8,0	10,5	(=)	2004	MCC
n journaux communautaires subventionnés	2	4,4	3,2	(- -)	2002	MCC
% de lecture régulière des revues et magazines	55,2 %	54,9 %	55,6 %	=	1999	Sondage
	55,6 %	55,2 %	52,9 %	=	2004	
Faits saillants						
- Le nombre d'hebdomadaires régionaux du Bas-Saint-Laurent est le plus élevé des régions éloignées. - Pour obtenir de l'information écrite, la population compte davantage sur les hebdomadaires régionaux que sur les quotidiens, comme dans les autres régions éloignées et celles où il n'y a pas de quotidien.						

4.3.6.4 Médias communautaires	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n médias communautaires subventionnés	6	10,2	6,8	(-)	2002-2003	MCC
Fait saillant De toutes les régions éloignées, celle du Bas-Saint-Laurent est celle qui accueille le moins de médias communautaires. Leur présence se manifeste principalement en télévision.						

4.3.6.5 Internet	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% d'utilisation d'Internet	41,1 %	43,5 %	53,4 %	- -	2004	CEFRIO ²²
Fait saillant Le taux d'utilisation d'Internet est inférieur à la moyenne québécoise, mais pareil à celui des régions comparables.						

²² *Netendance 2003* (version abrégée), Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO), janvier 2004, 79 p.

4.4 ÉVÉNEMENTS MAJEURS

	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n événements majeurs ²³	3	1,8	4,2	(- -)	2002-2003	MCC
Fait saillant Les événements culturels sont plus nombreux que dans la moyenne des régions semblables, mais inférieurs à la moyenne du Québec.						

²³ Programmes spécifiquement affectés aux événements du Ministère, du CALQ et de la SODEC.

4.5 PARTICIPATION ET ENGAGEMENT

4.5.1 LOISIRS	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures de loisirs par semaine	8,4	9,3	9,3	=	1999	Sondage
% de la pratique d'activités culturelles en amateur	49,7 %	49,9 %	48,6 %	=	1999	Sondage
	25,3 %	32,1 %	34,4 %	- -	2004	
% de la pratique d'un sport en amateur	51,1 %	51,7 %	53,4 %	=	1999	Sondage
Faits saillants - La pratique d'activités culturelles en amateur aurait diminué plus rapidement dans la région (- 22 points de pourcentage) que dans l'ensemble du Québec (- 12 points de pourcentage) entre 1999 et 2004. - En 1999, la population a choisi autant la culture que le sport comme activité de loisir.						

4.5.2 FORMATION ARTISTIQUE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la participation à des cours de formation	7,7 %	8,7 %	9,2 %	-	1999	Sondage
	3,2 %	6,2 %	10,3 %	- -	2004	
n conservatoires	1	0,6	0,50	(+ +)	2004	MCC
n autres écoles de formation supérieure ²⁴	0	0	0,9	(- -)	2004	MCC
n écoles de formation des jeunes évaluées (musique et danse)	10	9,4	5,2	(+ +)	2002-2003	MCC
Faits saillants - Le niveau de participation à des cours de formation se situait au dernier rang québécois en 2004. - Les infrastructures consacrées à la formation sont plus nombreuses qu'ailleurs au Québec, mais analogues à celles des régions semblables, notamment pour la formation des jeunes. - La région obtient le troisième rang québécois quant au nombre d'écoles de formation des jeunes.						

4.5.3 BÉNÉVOLAT	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population pratiquant le bénévolat en milieu culturel	4,1 %	6,1 %	4,6 %	-	1999	Sondage
	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	2004	
Fait saillant						
L'engagement des citoyens comme bénévoles dans le secteur de la culture et des communications se situe sous la moyenne du Québec et, de façon plus notable, sous celle des régions semblables.						

²⁴ Humour, cirque, métiers d'art et communications (INIS).

5. VUE D'ENSEMBLE

Les données concernant la région du Bas-Saint-Laurent, bien que partielles, permettent d'esquisser un portrait de la culture et des communications et de proposer, à des fins de discussion, un bilan préliminaire de ses forces et de ses faiblesses.

ENVIRONNEMENT

Dans la région, la culture et les communications se déploient dans un environnement où la population décroît à un rythme plus rapide que dans l'ensemble québécois, mais moins que dans les régions semblables. Le territoire du Bas-Saint-Laurent est cependant plus densément peuplé que celui du Québec, tout en ayant une des plus faibles proportions de la population habitant une ville parmi l'ensemble des régions. Même si ce taux est en croissance, la région doit donc composer avec la présence de plusieurs foyers d'habitation de petite taille répartis sur l'ensemble du territoire. La région, essentiellement francophone, compte aussi une plus grande proportion de personnes âgées de 65 ans et plus qu'ailleurs.

La croissance du PIB régional est plus rapide que celui des régions semblables, mais sa part du total québécois reste marginale, se situant parmi les plus faibles au Québec. Le taux de chômage de la région est par ailleurs le plus faible des régions éloignées, témoignant d'une situation économique un peu plus favorable. L'écart négatif entre le revenu personnel moyen observé dans la région et celui de l'ensemble des régions représente 5 500 \$, la région occupant à ce titre l'avant-dernier rang au Québec. Les niveaux de scolarité postsecondaire et universitaire sont aussi inférieurs à ceux de l'ensemble du Québec, mais similaires à ceux des régions semblables, un défi certain eu égard au développement de l'économie en général et de la culture en particulier.

RESSOURCES

La région du Bas-Saint-Laurent, comme toutes les régions à l'exception des régions centrales, se situe généralement sous la moyenne québécoise en termes de ressources affectées à la culture et aux communications. Cependant, en la comparant avec les régions semblables, plusieurs caractéristiques qui lui sont propres apparaissent.

Il faut d'abord noter que le nombre de personnes déclarant une profession artistique et le nombre de boursiers, même s'ils sont inférieurs à la moyenne québécoise, figurent parmi les plus élevés des régions similaires. À cet égard, la région dispose de ressources plus abondantes qu'ailleurs dans les domaines du livre, des arts de la scène et des arts médiatiques, une exception à l'extérieur des régions centrales. Ces ressources créatrices font certes de la région un pôle de création parmi les régions éloignées.

Calculé par habitant, le nombre d'équipements disponibles se situe quant à lui dans la moyenne. Par contre, calculé en chiffres absolus, il figure parmi les plus élevés du Québec. Les musées, les centres d'archives, les écoles de formation, mais de façon encore plus évidente, les bibliothèques, permettent à la région du Bas-Saint-Laurent de se distinguer à cet égard. La population semble le constater elle-même, dans la mesure où la proportion de ceux qui jugent facile l'accès aux équipements joint la moyenne québécoise.

Les municipalités de la région proposent des politiques culturelles qui joignent une part de la population un peu inférieure à la moyenne québécoise; la part touchée par les ententes est cependant très proche de la moyenne. Par ailleurs, le nombre de villes et de MRC ayant adopté une politique culturelle et, plus particulièrement, de celles qui ont signé une entente avec le Ministère est plus élevé qu'ailleurs. Le Bas-Saint-Laurent occupe en effet le troisième rang au Québec quant au nombre total d'ententes de développement municipales. L'écart entre la population jointe et le nombre de politiques ou d'ententes pourrait s'expliquer par la configuration du territoire, notamment par la part modeste de la population qui habite une ville.

VIE CULTURELLE

À l'examen des différents domaines de la culture et des communications, quelques traits caractéristiques semblent définir le profil de la vie culturelle régionale. Les choix de la population ressortent tant pour les domaines qu'elle privilégie que par la place qu'elle accorde à leur dimension artistique, industrielle ou citoyenne.

Domaines

Pour l'ensemble des domaines examinés dans ce diagnostic, les niveaux de fréquentation mesurés donnent des résultats légèrement sous la moyenne, à l'exception des arts visuels dont le recul est plus marqué, et la télévision dont la consommation est légèrement au-dessus de la moyenne. Ces résultats sont moins contrastés que dans les régions semblables où les écarts négatifs et positifs sont généralement plus nombreux et plus marqués. Ces constats peuvent être interprétés comme le signe d'un certain équilibre dans la consommation de la culture, équilibre teinté d'une réserve quant à l'intensité de cette fréquentation. Le revenu et la scolarité étant reconnus comme des déterminants majeurs de la consommation culturelle, le profil socioéconomique de la région pourrait expliquer cette situation. Il faudrait aussi évaluer les effets de la configuration du territoire, entre autres la dispersion de la population, sur l'offre et la demande culturelle.

Ces préférences peuvent aussi être considérées à la lumière des ressources disponibles dans la région. Nous avons vu que les artistes y sont présents de façon plus significative que dans les autres régions éloignées. En ce qui concerne les équipements, qu'ils soient évalués en nombre absolu ou en rapport avec la population, la région est en bonne posture. Elle obtient globalement et pour plusieurs domaines (musées et archives, livre, arts de la scène) une aide financière par habitant égale ou légèrement inférieure à celle des régions semblables. Le niveau des équipements et des investissements en culture et en communications explique donc difficilement les reculs dans la consommation.

Dimensions

L'intérêt pour les dimensions artistique, industrielle et citoyenne associées aux différents domaines de la culture et des communications se manifeste par les dimensions auxquelles la population s'intéresse, mais aussi par les rapports qu'elle entretient avec chacun. Les données recensées permettent de situer la région à ce propos.

Nous avons déjà signalé que peu de domaines se distinguent quant à leur niveau de consommation, sinon la télévision, mais de façon moins accentuée que dans les régions comparables. Donc, il s'avère difficile de situer la région quant à l'une ou l'autre dimension de la culture. Ainsi, il faut signaler que, au contraire des autres régions éloignées, l'engagement personnel et collectif des citoyens reste plutôt tiède. Il se manifeste clairement dans le domaine des archives, la région accueillant plusieurs sociétés d'histoire, mais rien de tel n'apparaît dans la fréquentation des spectacles offerts par les amateurs; le nombre de médias communautaires, les pratiques en amateur, la formation et le bénévolat présentent tous des résultats inférieurs à ceux des régions semblables.